

LA GAZETTE

49^È JOUR DE CONFINEMENT

#DER

DÉCONFINÉE

UN JOURNAL DE L'ÉTAT D'URGENCE SANITAIRE

**ON
NIQUE
TOUT**

**DES BOUMS
OU RIEN**

**MACRONAVIRUS
A QUAND
LA FIN ?**

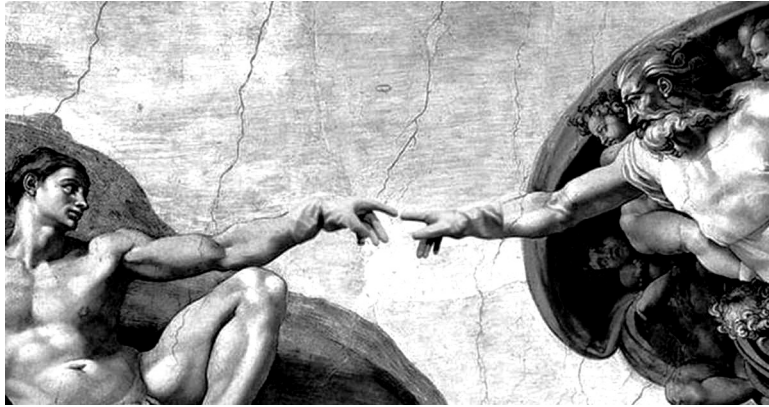
**PAS DE
RETOUR À
L'ANORMAL**

**ON EST
AL!**

**#ON N'
OUBLIERA
PAS**

AVEC DES GANTS ET SANS PINGETTE

WWW.GAZETTEDECONFINEES.WORDPRESS.COM



Blablabla, toute la team de Ministre était là. Le chef, lui, était occupé à serrer quelques paluches à des escrocs du medef, ou qui sait, jouait au blackjack avec des blackrock.

On s'est presque endormi, on a entendu « *télétravail* », « *téléconsultation* », « *brigade* », « *cas contact* », ça ressemblait à un scénario de jeux vidéo, un espèce de Warcraft. Bref, on a retenu : démerdez-vous, c'est toujours le bordel, mais retournez turbiner, le cash doit rentrer.

Véran le beau gosse joue à la maman, Blanquer le bouseux dit que c'est complètement con d'aller à l'école mais que ça sera la faute des Maires, la gadji des transports nous confirme que les transports en commun seront un haut lieu de flicage et de surveillance (fini la gruge !). Chris le superboss des keufs vient nous taper sur les doigts. Il place au passage que Mayotte, ses émeutes et son PIB de merde, restent confinés. Et puis, il rajoute que ça va verbaliser à tout va. Ah et aussi pas de teuf, et des plages segmentées comme des places de parking. La cerise sur le gâteau : on continue la fermeture des frontières. Marine frise l'orgasme. Raboule alors LeMaire, la convivialité c'est fi-ni-to, puis il balance un paquet de chiffre, avec plein de zéro, là on décroche total. On ouvre le pinard, *t'as une clope ?* Arrive Pénicaud, la colonel. Elle ouvre une maison d'édition, va publier plein de guides, pour bosser de nuit, le dimanche, pour avoir des heures de merde en gros. Philippe nous salue en disant qu'il va falloir être discipliné, obéir au plan. Une nouvelle religion est née : « *L'esprit de la règle* ». Amen. Ramasse tes dents.

Rien de nouveau sous le soleil en somme, on attend les masques dans les supermarchés, des tests OK mais au bout de 7 jours seulement.

Voilà, c'est la dernière *Gazette Déconfinée*, peut-être reviendrons-nous à la deuxième vague ? D'ici là, on espère comme vous avoir battu le pavé, guinché dans des boums clandestines, fait des bains de minuit sur les plages interdites, avoir dignement désobéit.



RÉSEAU DE SOLIDARITÉ

- 1 On s'échange des infos
- 2 On s'entraide et on s'auto-organise sur des bases horizontales
- 3 On soutient les plus vulnérables
- 4 On soutient les soignant-e-s
- 5 On organise la contre-attaque face à l'instrumentalisation autoritaire et ultra-libérale de cette crise



Pour être sur la liste de diffusion, envoie "SALUT" au

06.05.90.38.10



Pour se rejoindre, télécharge l'application Telegram et trouvons-nous sur le lien **@ariegecovidentraide**

Si tu es témoin d'un point de contrôle, préviens nous par texto ou sur le groupe Telegram : immédiatement toute la liste sera avertie

Nous cherchons à en savoir plus sur les conditions des amendes données pour non-respect du confinement. Si tu en as eu une contacte-nous.

PRÉCISIONS INFOTRAFLIC

C'est un peu galère le vieux téléphone, alors pour être sur la liste de diffusion, si tu as un vieux téléphone envoie "SALUT" au 0605903810. Et si tu as un smartphone télécharge l'application Telegram et rejoint le canal de diffusion Ariège#COVID-ENTRAIDE. Quand t'es témoin d'un point de contrôle, préviens ce numéro ou le canal Telegram et toute la liste sera au courant.

TÉMOIGNAGE CONTRAVENTION

Eh oui, je me promenais tranquillement, comme tous les jours, avec mon attestation.

J'avoue que j'avais passé un coup de blanco sur la date et l'heure de la veille, pour ajouter celles du jour même.

Et, surtout, j'avais une petite bière à la main.

Voilà qui a du sembler louche aux «représentants de l'ordre», en voiture blanche de la police nationale.

Questions.

Réponses de ma part.

Vérifications minimales.

Quelques jours après je recevais un avis d'amende, et donc d'infraction, de 135

Le 30/04/2020

A l'Officier du Ministère Public,

Madame, Monsieur,

J'ai reçu dernièrement cet avis de contravention concernant une infraction de ma part décrite ainsi : « Déplacement hors du domicile interdit dans une circonscription où l'état d'urgence sanitaire est déclarée ».

Or je m'étais muni d'une attestation de déplacement dérogatoire datée du jour et cochée de deux cases :

- Déplacement pour effectuer des achats de première nécessité,
- Déplacement pour activité physique dans un rayon d'un kilomètre autour du domicile.

euros, que je n'ai pas l'intention de payer.

Pour l'instant je mène une procédure de contestation afin de tester l'ampleur de l'absurdité administrativo-policière existante. (ci-dessous le texte, avec plus de détails sur l'infraction)

Je ne me sens en aucune manière coupable de quoi que ce soit.

Et ayant trouvé votre petit journal au marché de La Bastide,

j'ai pensé que cela pouvait être légèrement intéressant de vous en faire part.

Je dis *légèrement* parce qu'en réalité il s'agit d'un non-événement. D'une absence totale de faits.

Absence totale de faits considérée comme délictueuse, et relevant de l'Article L. 3136-1 al. 3 du C. de la santé publique. (C'est là que ça devient drôle).

J'étais à cet endroit, à ce moment là, «dans une circonscription où l'état d'urgence sanitaire est déclaré».



cette contravention reste, et restera, pour moi, incompréhensible, et me semble même très injuste, voire, peut-être, arbitrairement distribuée.

De plus, je précise que j'habite l'Ariège, où le virus circule très peu, et, comme l'a rappelé le Premier Ministre, M. Philippe, le 28 Avril, en effet, tous les départements ne sont pas touchés de la même façon. Les réponses, ou sanctions, apportées par les représentants de l'ordre ne devraient-elles pas être, par conséquent, adaptées aux secteurs, et à la population concernés ?

Pour toutes ces raisons, il m'a semblé pouvoir être en mesure de m'autoriser à contester cet avis de contravention.

Je joins à ce courrier, par ailleurs, une copie de la carte IGN au 1/25 000 ème, montrant les trois lieux que j'ai relié entre Domicile - Supérette - puis remontant par Boulevard Mitterrand - Domicile, n'excédant pas au maximum 800 mètres de distance, ce qui est clairement autorisé, d'après les motifs indiqués sur les attestations de déplacements dérogatoires émanant des pouvoirs publics.

Pour le reste, et, me considérant de bonne foi, je vous laisse juge,

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, L'Officier du Ministère Public, l'expression de mes respectueuses salutations,

Cordialement, salutations à tous les déconfts, et bon retour graduel à l'anormal.

J'ai donc présenté cette attestation et ma carte d'identité, en expliquant aux agents en voiture que, ne souhaitant pas de déplacements superflus, je faisais en effet les deux à la fois, et ceci à moins d'un kilomètre de distance de mon domicile. Ce qu'ils n'ont manifestement pas vérifié, non plus d'ailleurs qu'ils n'ont contrôlé le contenu du sac contenant mes achats (œufs, pain, fromages).

J'ai aussi précisé aux agents que je n'avais croisé ni approché personne, hormis eux-mêmes, durant ce déplacement.

Ils m'ont ensuite enjoint de rejoindre mon habitation, ce que j'ai fait.

A aucun moment ils ne m'ont signifié que j'étais en infraction et que je recevrai une contravention.

C'est pourquoi je me permets de m'étonner, ainsi que de considérer que

LES OISEAUX QUI CHANTENT AVANT QUE LE SOLEIL SE LÈVE

Français	Taille	min.	Période	Latin
Rougequeue a front blanc	14cm	80'	Avr-Jul	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>
Rougequeue noir	14cm	70'	Mar-Jul	<i>Phoenicurus ochruros</i>
Hirondelle de cheminée	19cm	60'	Avr-Jul	<i>Hirundo rustica</i>
Rougegorge	13cm	60'	Fev-Jul	<i>Erithacus rubecula</i>
Grive musicienne	22cm	55'	Fev-Jul	<i>Turdus philomelos</i>
Merle noir	25cm	55'	Fev-Jul	<i>Turdus merula</i>
Coucou gris	32cm	50'	Avr-Jui	<i>Cuculus canorus</i>
Bruant jaune	16cm	45'	Fev-Jui	<i>Emberiza citrinella</i>
Fauvette a tête noire	14cm	45'	Mar-Jul	<i>Sylvia atricapilla</i>
Troglodyte mignon	9cm	40'	Fev-Jul	<i>Troglodytes troglodytes</i>
Mésange charbonnière	14cm	40'	Jan-Jui	<i>Parus major</i>
Pouillot véloce	11cm	35'	Mar-Jul	<i>Phylloscopus collybita</i>
Mésange bleue	12cm	35'	Jan-Jui	<i>Cyanistes(Parus)caeruleus</i>
Pouillot fitis	11cm	25'	Avr-Jui	<i>Phylloscopus trochilus</i>
Chardonneret	12cm	20'	Fev-Jui	<i>Carduelis carduelis</i>
Pinson des arbres	15cm	20'	Fev-Jul	<i>Fringillia coelebs</i>
Verdier	14cm	15'	Jan-Jul	<i>Carduelis chloris</i>
Moineau domestique	15cm	10'		<i>Passer domesticus</i>
Moineau friquet	14cm	10'		<i>Passer montanus</i>
Étourneau sansonnet	22cm	5'	Jan-Sep	<i>Sturnus vulgaris</i>

**HEUREUSEMENT LES OISEAUX EXISTENT ET
CHANTENT POUR LA LIBERTÉ !**

DÉCONFINEMENT MAINTENANT !



TÉMOIGNAGES

COMMENT LES MIGRANTS VIVENT LES CONFINEMENT EN EUROPE

Par Charlotte Hauswedell, publié le 03/04/20 sur infomigrants.net

Nous avons lancé un appel sur Facebook pour recueillir des témoignages de migrants touchés par les mesures de confinement et de restrictions à travers l'Europe. Voici leurs réponses.

ITALIE

Lucky A. est demandeur d'asile dans la région de Lazio en Italie. Il dit qu'il est «durement affecté» par les confinement obligatoire. La nourriture est sa principale source d'inquiétude. Il vit seul et n'a pas d'argent pour s'acheter à manger. «En ce moment nous ne pouvons pas sortir pour faire la manche... à cause des restrictions de mouvement imposées par le gouvernement». Il a l'impression que «plus personne ne s'occupe de nous en ce moment». D'autres migrants en Italie nous ont aussi affirmé que ne pas pouvoir quitter leur logement les privait actuellement de nourriture.

Pas de travail, pas de courses

Bob K. , migrant à Florence, dit que le confinement commence à représenter une menace existentielle pour lui. «Ma vie est vraiment dure avec la propagation du coronavirus. Avant le confinement je travaillais mais je n'avais pas de contrat. J'étais payé à la semaine», nous a raconté Bob. Mais désormais il explique ne «plus rien avoir pour payer le loyer du mois prochain». Il dit avoir demandé de l'aide à ses voisins mais n'a pas reçu de réponse.

Aliou D. de Gambie a répondu : «Je ne

jette la responsabilité sur personne pour cette maladie mais s'ils disent aux gens de rester chez eux, il leur faut prendre en compte les sans-abris et les pauvres.»



Personne à qui s'adresser

Ronaldo B. dit que déjà avant la crise du coronavirus, la vie était souvent difficile pour les migrants en Italie, victimes de «discrimination raciale, de marginalisation, de déshumanisation et du traitement sans pitié des autorités», tout comme de «manque d'argent et de nourriture». Pour lui, les choses ont continué à se détériorer avec la pandémie. «L'aspect le plus malheureux de notre vie ici est que nous n'avons personne à qui adresser nos problèmes et pour être entendus.»

Christopher A. de son côté affirme qu'il a «très peur du Covid-19». Il vit à

Salerno dans la région de Campanie près de Naples. «Ma demande d'asile a été rejetée pour la deuxième fois en février et maintenant je suis sans domicile. Début mars je me suis rendu à mon centre d'accueil pour m'y réfugier à cause de la propagation du coronavirus et on m'a jeté dehors. Maintenant je dors dans un bâtiment en construction et dois me cacher pour réussir à marcher au moins 15 minutes vers le camp pour manger». Christopher dit «avoir vraiment très peur parce que je ne veux pas attraper le Covid-19.»

GRÈCE

Les camps de réfugiés surpeuplés dans lesquels sont entassés des milliers de migrants sont particulièrement dangereux dans le cas d'une contamination au Covid-19.

Le camp de Moria sur l'île de Lesbos est l'un des principaux lieux de refuge pour les migrants.

Si le coronavirus arrive ici, tous les 20.000 réfugiés seront contaminés en un jour
_ Mohammad A.

Mohammad A. y vit et il nous a décrit la situation suivante : «C'est impossible de vivre ici parce que notre environnement est très sale. Il y a des déchets, une mauvaise odeur et nous n'avons pas d'eau, ni d'électricité, ni assez d'espace pour dormir.» Il explique qu'il faut se partager une petite tente à cinq personnes. Les femmes enceintes, les enfants et les personnes vulnérables vivent tous ensemble. «Si le coronavirus arrive ici, tous les 20.000 réfugiés seront contaminés en un seul jour parce que nous utilisons les mêmes toilettes, la

même douche et faisons la file pour avoir à manger. Le gouvernement grec n'a toujours pas de solution pour cette situation», nous a confié Mohammad.

Abrar H. du Pakistan vit actuellement dans le camp de Corinthe près d'Athènes. Il affirme qu'à cause de la promiscuité personne ne peut respecter les règles de distanciation sociale. «Nous sommes 15 personnes dans une petite chambre. Il y a 40 autres chambres qui abritent la même quantité de personnes sans aucune autorisation.» Selon lui les officiels de l'ONU devraient être informés de la dangerosité de la situation.

Qeys S. de Somalie écrit : «J'ai aussi peur du Covid-19 parce que les équipes médicales grecques ne sont pas aussi fortes qu'en Allemagne, aux Etats-Unis ou même en Italie».

SERBIE

Haroon* vient d'Afghanistan et affirme que le problème principal n'est pas le confinement mais le manque de nourriture et d'installations sanitaires dans le centre de transit de Obrenovac où il se trouve actuellement. «Nous étions 500 hommes dans un camp de réfugiés avant mais maintenant nous sommes plus de 2.000 et l'endroit est seulement prévu pour 400 à 500 personnes... Nous avons beaucoup de problèmes ici. Le confinement n'est pas le problème. Je sais que c'est pour notre santé à cause du coronavirus. Mais le problème est la nourriture, les toilettes, les douches, les médecins. Nous avons uniquement quatre toilettes et quatre douches pour les 2.000 hommes.»

ALLEMAGNE

Atiqullah H.N. affirme que sa mise en quarantaine avec sa famille dans son centre pour demandeurs d'asile est très difficile parce que beaucoup de familles vivent les unes sur les autres. Il demande aux autorités «d'accorder une attention particulièrement aux personnes qui se retrouvent dans des centres d'accueil et d'en s'en occuper».

Awo, un migrant nigérian, dit être déçu par les autorités. Même pendant la crise du coronavirus et le confinement «ils envoient encore des lettres de rejet de demande d'asile».

Une chance de travailler ?

Avec des frontières fermées en Europe, les déplacements pour les travailleurs saisonniers sont devenus impossibles. En Allemagne, comme dans d'autres pays européens, certains secteurs comme l'agriculture craignent de ne pas avoir assez de main d'œuvre pour les récoltes. Cela pourrait ouvrir la porte à des demandeurs d'asile qui n'ont normalement pas le droit de travailler d'obtenir un emploi.

Cela a déjà été le cas pour Adewale, un demandeur d'asile du Nigéria : «Cela n'a pas été facile pour moi personnellement parce que je n'ai rien fait pendant plusieurs années puisque je n'avais pas le droit de travailler», nous a-t-il confié. Adewale raconte avoir obtenu d'un coup un permis de travail. «Maintenant on nous donne l'opportunité et nous pouvons aussi rendre au pays ce qu'il nous a donné à travers des impôts et contribuer à la communauté. Je prie pour que le monde soit uni pour combattre ce virus!»

FRANCE

Un migrant pakistanais vivant à Paris dit être inquiet pour ceux dont le statut légal n'est pas très clair. Il explique que ceux qui n'ont pas le droit de travailler ne peuvent pas gagner d'argent et beaucoup ne perçoivent pas d'aides de l'Etat.

Ces personnes sont souvent dépendantes des ONG et d'associations d'aide aux migrants mais certaines de ces aides ont été suspendues à cause des mesures de confinement. «Là en ce moment, les conditions de vie sont tellement difficiles — comment font-ils pour survivre sans rien avoir ? Je reçois beaucoup de messages, certains n'ont rien à manger». Il estime qu'il est primordial que les associations et le gouvernement français leur proposent de l'aide.»

*le nom a été changé

Traduction : Marco Wolter

EN FRANCE ENCORE :

Extraits paru sur le blog de Mediapart

Samedi 25 avril à Paris, une quarantaine de Sans-Papiers ont investi la rue. Ils ont convergé vers le bâtiment du Ministère de l'intérieur.

De nombreux cars de police sont arrivés, sirènes hurlantes pour « sécuriser » l'endroit. Les Sans-papiers arrivés sur place ont pu s'en aller. Les autres groupes, sur le point d'arriver ont pu être prévenus et trois soutiens ont eu des amendes contre lesquelles ils feront des recours.

Malgré la répression à leurs rencontres, les sans papiers ainsi que différentes organisations appellent d'ores et déjà à une journée de manifestations le samedi 30 mai « selon des modalités tenant compte de la situation et des mesures de distanciation physique ».

LISTE DES RADIOS ET ÉMISSIONS SPÉCIALES CONFINÉES

WEBRADIO ET/OU FM :

Radio des Confins
P Node Antivirus
Fonderadio sur hearthis.at
Radio Pangol1 sur lasfero.net
Cocovidalocacaducul.net
Discu'night Radio
Covid 666

ÉMISSIONS

Pandémos sur youtube
Des questions et des réponses sur
Bandcamp
Radio Virus sur radiopfm
Privé-e-s De Sortie sur Radio Galère
L'envolée – émission spéciale
Radio Confite par Friture

MUSIQUE :

Confiné-e Records sur Youtube

Le déconfinement ne sera pas la grosse teuf absolue, sans dec. On nous incite à pleurer la ligue 1 annulée. Bon, ça je m'en balance, j'ai une petite pensée pour le *Tour de France* mais les vallées pyrénéennes n'auront pas leurs fossés jonchés de main en polystyrène *Cofidis*. Dans mon coin, je pense aux concerts dans les granges et hangars...

Pas que je me crois au dessus de la morosité générale et de l'alcoolisme planant, pour ça, je suis de la partie. L'époque m'a fait un joli croche patte, les masques, les drônes, les vieux, droite-gauche-droite-KO.

Alors, pour ne pas sombrer dans le morbide, rester sensible à la vie, aux contre-pieds. Car sous toute cette couche de crasse qu'a tartiné l'état d'urgence sanitaire, reste l'aspect grisant. Ouais, faut la chercher au plus profond de tes ressources optimistes... derrière ton estomac noué, faufile toi entre deux spasmes.

Cette série, en plusieurs saisons, la prochaine arrivant bientôt, nous a parfois gargarisé. Il y a eu tout de même ce constant plutôt positif : point de docilité. Je n'arrive pas à obéir, j'ai essayé au début, mais en fait j'y arrive pas. La bagnole dégueule d'attestations aux prétextes bidons. J'emmerde pas le virus, mais j'emmerde les attestations. Je ne suis pas dressée. Purée. OUF ! Et tous les jours, je me suis exercée à mytho aux bleus, ça rentre, j'ai bien progressé. Mais surtout, grande joie de voir que ma sœur, mon grand-père, mon oncle, ma meilleure pote, bref la plupart, on eu le même entraînement et on été les champions de la falsification de l'attestation. La désobéissance, certes modique, s'est généralisée.

Depuis le confinement, je découvre mon bled, ses habitants. On troque des clopes, de la weed, des plans pour le jardin, des binouzs, la gazette, une bagnole, des tasseaux, du grillage... Partout, ça s'organise humblement. Il a suffit de gratter un chouilla pour s'apercevoir qu'un des piliers communs était l'esprit solidaire et non l'individualisme comme ils (les escrocs là-haut) veulent nous le marteler. Dans toute l'Ariège, des réseaux d'entraide ont vu le jour, pissant au nez de toutes les saloperies menées par l'État type *desbraspourtonassiette* où tu trouves des postes non-payés pour te faire exploiter chez les agriculteurs qui ont perdu leur main d'oeuvre roumaine.

C'est certain, tout ça ne sent pas très bon, comme écrit plusieurs fois dans la gazette, sous le covid s'incruste nonchalamment des ardeurs totalitaires. Ouai. MAIS puisqu'il faut toujours savoir ne pas se faire ensevelir, ni écraser, retenons : sous le covid il y a eu l'entraide, le système D.

Sous le covid le sbeul à venir.



#VOUSNECONFINEREZPASNOTRECOLÈRE

À l'appel des syndicats CGT et Sud, le personnel hospitalier du CHU de Toulouse appelle à faire grève et à manifester ce lundi 11 mai 2020 sous le message autour de l'affirmation « Ni la direction, ni le gouvernement n'ont l'intention de satisfaire les revendications des hospitaliers ». Le rencart est fixé à 14 heures devant l'hôpital Purpan. Les revendications portent notamment, au niveau local, sur la réquisition de masques FFP2 et FFP3 pour les hôpitaux, la fourniture d'un masque et de gel hydro-alcoolique pour tous les patients et visiteurs; l'ouverture de locaux inoccupés pour des hébergements d'urgence; l'augmentation de salaires. A 14 heures toujours différents rassemblements sont prévus au rond-point de l'Oncopole, à l'hôpital la grave et à l'hôpital de Rangueil.

Le 11 mai aussi, RDV sur les allées Villote à 10H, à Foix

A l'appel de certains syndicats et des Gilets Jaunes plusieurs rassemblements devraient avoir lieu samedi 16 mai également. Un samedi à l'ancienne, on se retrouve à 14 heures sur Alsace Lorraine.

LES FAYOTS DU PARADIS

FEUILLETON #5

Ça faisait maintenant deux jours que nous avons quitté Miami. Les derniers rayons d'un soleil rouge cerise venaient s'étaler sur un océan plat comme une dalle de marbre. Ca donnait cette impression que le bon dieux avait pissé le sang du nez sur la table du salon d'en-bas, et que personne ne s'était donné peine de nettoyer la flaque d'hémoglobine divine.

J'étais affalé sur le ventre, les jambes dans l'eau, sur cette selle de merde qui flottait péniblement sous l'empilement de mon corps, du sac de provisions et d'Alibi Montana. Cette étrange pyramide dérivait lentement vers l'horizon depuis une bonne demi-heure.

On attendait Juanito qui était parti à la recherche de quoi remplir son estomac de Béluga à la con qui devait faire la taille d'un sac de couchage. J'espérais qu'il puisse y avoir du rab pour agrémenter les gâteaux secs et les conserves de cette infâme bouillie, à qui des connards pleins de cynisme avaient eu le culot de donner le nom de « Heavenly Beans », fayots du paradis.

Visiblement, mon pauvre ami n'était désormais pas plus doué pour la navigation que pour la chasse. Je dus ronger mon frein encore un bon quart d'heure avant de le voir réapparaître, brisant le silence morbide en faisant claquer son gros cul dans l'eau, après un saut qui se voulait gracieux et athlétique mais qui au final, avait plus eu la gueule d'une convulsion ridicule. Cet abruti avait fait sa connerie à moins de cinq mètres de la selle, la houle avait bien failli me faire chavirer, j'étais furieux.

Ma colère avait vite laissé place à un étourdissant mélange de pitié, de honte et de peur. Ce cave de Juanito était en train de me fixer du regard, il avait l'oeil vitreux du camé qui ne voit pas le problème. Il me fit cadeau de son plus beau sourire de la victoire, duquel dépassait la moitié d'un pauvre Capelan de merde, qui ne devait pas dépasser 400 grammes. Bordel, qu'est ce qu'il avait l'air con!

J'étais dépité, mes mains avait la tremblote d'un boxeur en fin de carrière, et je dus faire un effort surhumain pour ne rien laisser paraître à ce béluga de malheur. Sur le moment, je m'étais dit qu'un incompetent qui n'avait pas le moral, c'était encore plus



dangereux. Je l'accueilli donc simplement avec un « Génial! On va pouvoir passer à l'apéro! »

Le rationnement, ça n'a jamais été mon fort. J'en ai pourtant traversé des périodes de disette, mais je me suis toujours répété que trop prévoir, c'était concéder du terrain à la galère, qui finissait, de toute façon toujours par arriver. Le truc, c'est que j'avais fini par compter sur cette petite chance, celle qui te maintient à peine la tête hors des chiottes, le temps que tu reprennes le souffle nécessaire pour retourner bouffer de la merde. Une espèce de loi de Murphy inversée pour éternel perdant, une torture à la goutte d'eau, qui ne percerait jamais l'os du front, tout en t'hydratant. Cette certitude d'en chier à l'infini, m'avait permis de garder un semblant de sang froid dans un paquet de situations désespérées où la mort avait fait mine de m'attendre sur le trottoir d'en face.

Deux gorgées d'Old Virginia Blue, un petit bout de gâteau sec, un machouillage de poisson cru et rebelote. Je ne laissais pas ma bouche se vider

pour ne pas avoir à partager mes inquiétudes avec mon compagnon. J'avais, contre toute attente, viré fragile avec les années. Toutes ces conneries sur la petite chance du perdant magnifique et sur la torture éternelle, ça ne me rassurait plus du tout.

J'avais fini par m'endormir saoul, sur un Juanito trop exité par la cocaïne pour en faire autant, mais trop fatigué pour continuer à avancer. Cette nuit-là, j'avais rêvé de vagues assez puissantes pour aider mon ami à accomplir sa lourde tâche en moins de temps qu'il n'en faut pour finir un pack de six bien fraîches. J'aurais peut-être pas du.

A mon réveil, c'était devenu l'enfer mouillé. La tempête faisait rage, et très vite, Juanito ne pue me maintenir la tête hors de l'eau qu'à de brefs moments, de plus en plus espacés. On faisait face à des murs d'eau de la taille d'un immeuble. A chaque fois qu'on les traversait, le choc me donnait l'impression d'être une saleté de moustique rencontrant le part-prise d'une Porsche 911.

Je m'agrippais comme je pouvais, serrant de toutes mes forces Alibi Montana, écrasé entre mon ventre et la selle. Chaque apnée me faisait gerber des flots d'eau salée par tous les trous du visage quand je remontais à la surface. Il m'avait alors parut

entendre ce con de Juanito me gueuler « me vomit pas dessus putain ! ». Flash-back, première rencontre à La Punta Del Diablo, tout était lié, la boucle était bouclée.

C'est souvent quand on croit qu'on est dans le fond du trou, qu'on dégringole de trois étages supplémentaires aussi sec. Au dernier Tsunami à transpercer, la pression de l'eau contre mon embarcation fut tellement forte, que mon sac à dos se désolidarisa de ses anses, ce qui me déboita les deux épaules au passage. Encore une fois, Juanito m'avait délivré de cette prison aquatique in-extremis, mais quand j'ai refait surface, c'était sans ce foutu sac. J'expirais ma première bouffée d'air dans un cris de bête blessée qui fit passer le bruit de l'orage pour un pet de mouche. Je ne sais toujours pas si c'est la douleur provoquée par mes ligaments en lambeaux, ou l'envie de mourir après avoir perdu toutes mes provisions, qui m'a fait perdre connaissance.

A mon réveil, tout était redevenu calme. Un petit clappement de bulles à la surface de l'eau me fit comprendre que Juanito ronflait, exténué par ce début de matinée mouvementée. Je n'étais plus que douleur, je douillais jusqu'au bout des ongles. Après avoir eu un mal de chien à ouvrir mon oeil gauche, collé sous une épaisse croûte de sel et de pue, j'avais enfin réussi à me redresser sur ma selle. L'océan c'était, quand à lui rendormis, dessinant une ligne d'horizon parfaite au milieu de laquelle trônait un soleil brûlant. Une fin de journée chaude et humide qui ne présageait rien de bon pour la nuit qui allait suivre. Damnation éternelle à la con, faudrait être quand même sacrement vernit pour survivre à trois tempêtes dans la semaine.

J'étais à bout de nerfs, exténué, affamé, et je soupçonnais fortement Juanito d'avoir perdu le cap. J'avais étalé Alibi Montana sur mes épaules et ma nuque pour qu'il sèche. La pauvre bête était devenu plat comme une crêpe après les heures passées, écrasé entre la selle et moi. Il commençait sérieusement à avoir la gueule d'une écharpe moche pour trappeur ou vieille bourgeoise. Je m'étais ensuite mis à tapoter des pieds les flancs du dormeur pour qu'il se réveille.

Il fallait trouver de quoi bouffer et retrouver le chemin de la Bretagne avant que Poséidon nous convoque pour un deuxième round. Je commençais à sérieusement suer du cul, la fatigue et le désespoir, couplés à une furieuse envie d'Old Virginia Blue, perturbaient ma capacité à réfléchir. Ça partait furieusement en vrille, je me connaissais bien dans ce genre de moment, toujours à prendre les pires décisions, pour finir par les regretter et faire encore plus nul par la suite. Il allait falloir faire preuve d'un peu de bon sens, voir d'intelligence, ce qui, entre nous, n'était pas gagné.

Juanito sortit la tête de l'eau d'un coup sec, en marmonnant un truc incompréhensible. Ah oui, c'est vrai, il est là lui... Allez mon vieux, lâche pas...la fin c'est quoi, hein?... On doit plus être super loin, c'est sur...

A SUIVRE

la suite des épisodes sera disponible sur le blog de la gazette

DES FONCTIONNAIRES QUI FONCTIONNENT OU DES RÉSISTANCES DE L'ÉCOLE DU MAQUIS

Toi qui n'es pas enseignante,
Imagine à quoi pourrait ressembler le 12 mai.

Ce serait comme si,

À toi la soignante,
On te demandait de transfuser du sang contaminé.

À toi le garagiste,
On te demandait de remplacer un frein par un essuie-glace.

À toi la pharmacienne,
On te demandait de donner des médicaments périmés.

À toi l'agricultrice bio,
On te demandait de saupoudrer tes aliments de pesticides.

À toi la cadre hygiéniste,
On te demandait de préconiser un lavage de main au gel de fientes.

À toi la nutritionniste,
On te demandait de valoriser la consommation quotidienne d'un maxi burger king.

À toi l'artiste engagé,
On te demandait un spectacle à la gloire de Netanyahu.

À toi le gilet jaune,
On te demandait de crier «vive Macron!».

À toi l'avocate,
On te demandait d'accuser ton client.

À toi la bibliothécaire,
On te demandait d'enfermer les livres sous blister.

À toi le clown,
On te demandait de faire pleurer les enfants.

À toi la boulangère,
On te demandait de fabriquer des biscottes.

À toi la diplomate,
On te demandait de cracher en guise de poignée de main.

À toi l'ostéopathe,
On te demandait des massages en visio.

À toi l'orthophoniste,
On te demandait de diagnostiquer une «dysfrancophonie» à des allophones.

À toi l'auxiliaire de vie,
On te demandait de donner de la salade frisée à un édenté.

À toi l'employée de rayon,
On te demandait de ranger la nourriture pour chien dans le rayon bébé.

Ne sens-tu pas ta gorge se nouer?
Ou bien cette envie insidieuse de vomir?

Ce sont les symptômes de ce qui te restent de dignité humaine!

Résistantes de l'école du maquis ou bien fonctionnaires qui fonctionnent, tel est notre choix...

QUI A EU CETTE IDÉE FOLLE

Serres-sur-Arget, Vernajoul, Saint-Pierre de Rivière, Ganac, Saint-Martin de Caralp... la liste des maires qui refusent d'ouvrir leurs écoles en Ariège s'allonge de jour en jour. En cause ? « nous manquons de masques, de désinfectant, de personnel pour l'encadrement, on ne peut pas non plus assurer la restauration », avance le maire de Serres.

En attendant, l'État continue d'assurer que tout ce matériel existe en nombre suffisant pour assurer un déconfinement en bon et due forme...



ON ACHÈVE BIEN LES PAUVRES

Toutes les guerres ont leurs profiteurs : celle de la crise économique en cours a pour nom l'Institut Montaigne. Think Thank libéral proche de Macron, celui-ci a publié récemment une liste de mesures économiques pour surmonter le désastre : augmenter le temps de travail, supprimer une semaine de vacances scolaires, diminuer les RTT, supprimer le jeudi de l'ascension et supprimer les «verrous juridiques persistants». Rien que ça.

EN CHAQUE ÉLÈVE UN RADICAL EN PUISSANCE

Pour organiser le déconfinement, l'État a écrit 52 fiches différentes, à distribuer selon les secteurs. Une a particulièrement retenue notre attention : celle du Ministère de l'éducation, lancée à l'ensemble du corps enseignant. Celle-ci invite les profs à surveiller voire à sanctionner toute pensée contestataire : « *La crise du Covid-19 peut être utilisée par certains pour démontrer l'incapacité des États à protéger la population* ». Sic. Plus loin : « *certaines questions et réactions d'élèves peuvent être abruptes et empreintes d'hostilité et de défiance avec une remise en question radicale de notre société* ». La fiche appelle donc les enseignants à « *prendre en compte l'intégralité du spectre des idées radicales* » notamment politiques et religieuses... Flic ou prof, la frontière s'estompe.

INFOS PRATIQUES

VOTRE GAZETTE EST SUR LE NET!

Vous pouvez désormais consulter la gazette des confinées sur le blog :
<https://gazettedeconfinées.wordpress.com/>
Faites tourner aux potos.

Vous pouvez contacter la gazette pour envoyer vos ressentis sur tout ce qu'on prend dans la gueule en ce moment, faire tourner les infos ou proposer un article qui vous a touché sur :
coronamonamour@riseup.net

Aussi nous cherchons des bons plans pour pouvoir faire des impressions et/ou récupérer du papier. Si vous entendez parler de quelque chose, faites nous signe.

Groupe Télégram d'entraide pour l'ariège: @ariegecovidentraide

INFOTRAFLIC

Pour être sur la liste de diffusion, si tu as un vieux téléphone envoie "SALUT" au 0605903810. Et si tu as un smartphone télécharge l'application Telegram et rejoint le canal de diffusion Ariège#COVID-ENTRAIDE. Quand t'es témoin d'un point de contrôle, préviens ce numéro ou le canal Telegram et toute la liste sera au courant.

Les petites annonces d'entraide déjà parues dans les précédents numéros de la gazette, ainsi que les infos et contacts sont accessibles sur le blog.

Blogs, site à consulter
dernieresnouvellesdelapeste.noblogs.org
iaata.info
tardigrada.noblogs.org
cimetieredeshelicos.blogspot.com
demeasure.noblogs.org

Les initiatives ressurgissent... Affiche que l'on nous a transmis :

VENDREDI 22 MAI – 17H
RDV SUR LES ALLÉES VILLOTE

CARNAVAL MASQUÉ



FÊTONS LE DÉCONFINEMENT
DÉTONS L'ISOLEMENT

DÉAMBULATION
MUSIQUE
FIESTA ET GRIGNOTAGE

en se protégeant les unes et les autres.

VENEZ DÉGUISES, MASQUÉS